

ATLAS DES PAYSAGES DU VAUCLUSE

Le Mont Ventoux est emblématique des paysages du Vaucluse. L'Atlas départemental des paysages le positionne de façon centrale et non en tant qu'unité paysagère en soi. Il fait partie de presque toutes les unités paysagères du département, au sein desquelles il propose ses différentes facettes. La première page de l'Atlas est une image le représentant en fond.

SCHÉMA D'INTERPRÉTATION DU VENTOUX

Réalisé sur le périmètre de l'ensemble du massif, il a questionné la représentation du massif et du Mont, ainsi que sur l'histoire de la perception de la montagne depuis l'Antiquité. Voici quelques extraits sélectionnés vis-à-vis du sommet.
 Les questions : «*Que vous évoque le « mont Ventoux » ? Un repère dans l'espace, une source de fierté, un mont emblématique. Un pacte entre homme et montagne. Une présence tutélaire, un refuge. Un mont rude. Une nature remarquable.*» // «*Les 5 particularités du Ventoux qui en font un endroit remarquable. Le magnétisme, le défi, le risque. Le panorama sommital. Le vent, les conditions météorologiques extrêmes. Le désert sommital.*» // «*Ce qui vous déplaît dans cette montagne ? Ce qu'en font les hommes qui ne la méritent pas. Consensus sur la débauche estivale au sommet. Sont ainsi pointés du doigt les dérives d'une fréquentation irrespectueuse, l'enchevêtrement de voitures et de camping-cars au sommet...*» // «*Ce que le Ventoux a gagné. Une notoriété internationale*» // «*Ce que le Ventoux a perdu. Sa solitude, ses mystères, son caractère sacré et sauvage*» // «*Son devenir, son utilité dans l'avenir. Devient un site de développement concerté et responsable. Un site de relations privilégiées entre homme et nature et tourné vers l'avenir. Devient un espace de sérénité, de liberté.*» // «*Le moment le plus fort de l'histoire du Ventoux ? La conquête de l'homme sur le Ventoux, l'ouverture de la route au sommet, la construction du sommet.*» // «*Le Ventoux a-t-il une leçon à donner ? Leçon d'humilité.*»

L'histoire de la perception :

«*L'Antiquité La montagne, demeure des dieux // Le Moyen Age V-XV La montagne, refuge des brigands, dragons, démons et saints // La Renaissance XVI La montagne, source de curiosité et refuge des miséreux // Le Siècle des Lumières XVIII La montagne, objet des sciences et paradis perdu de Rousseau // Les temps modernes XIX La montagne des romantiques // L'Époque contemporaine XX La montagne productive // Le XXIème siècle La montagne sacralisée*»

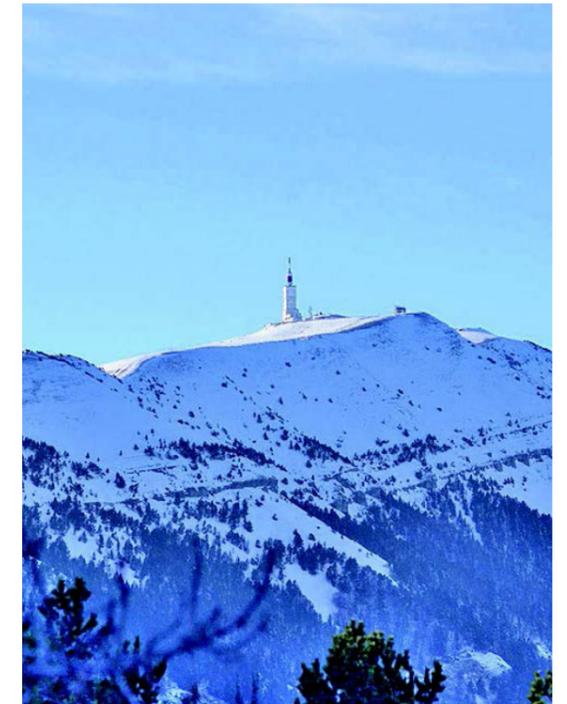
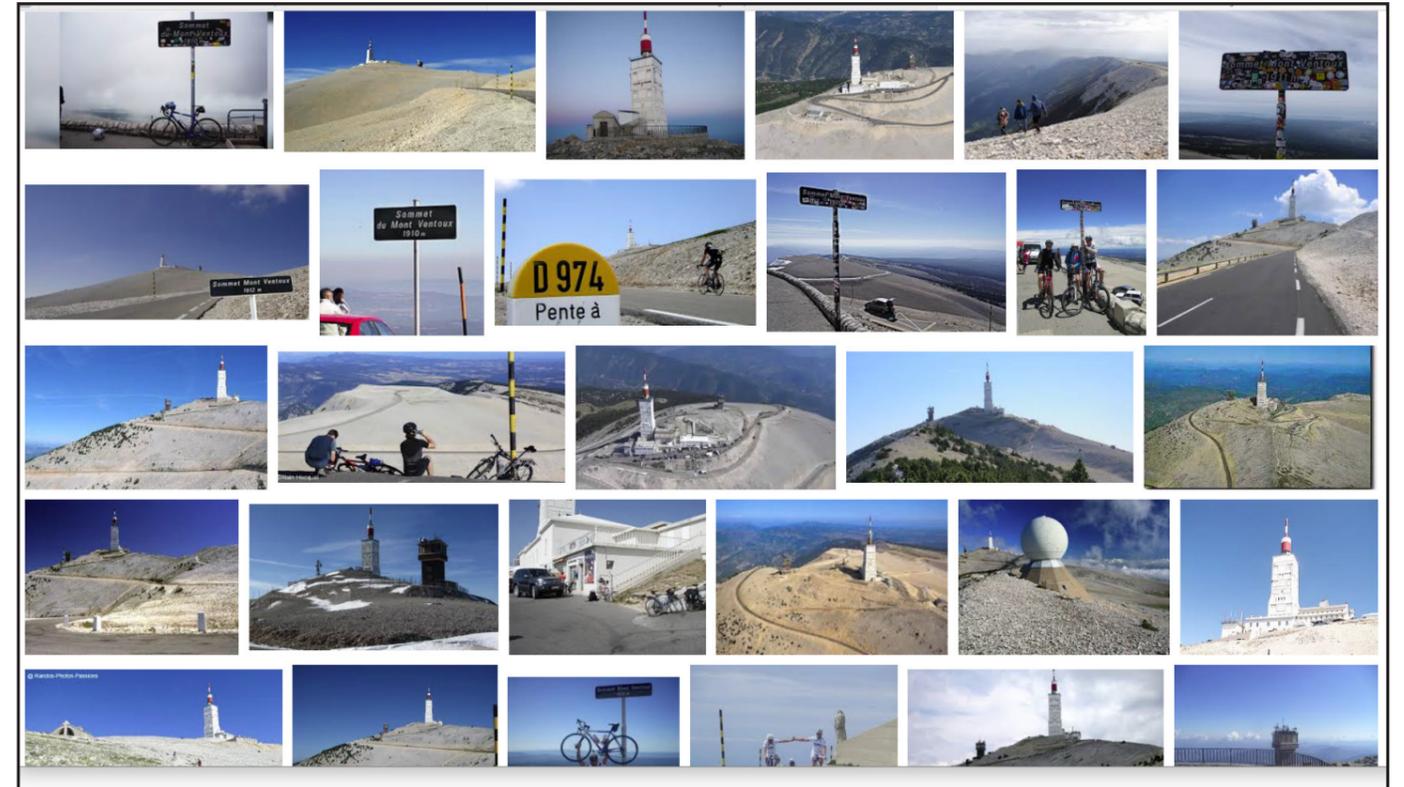
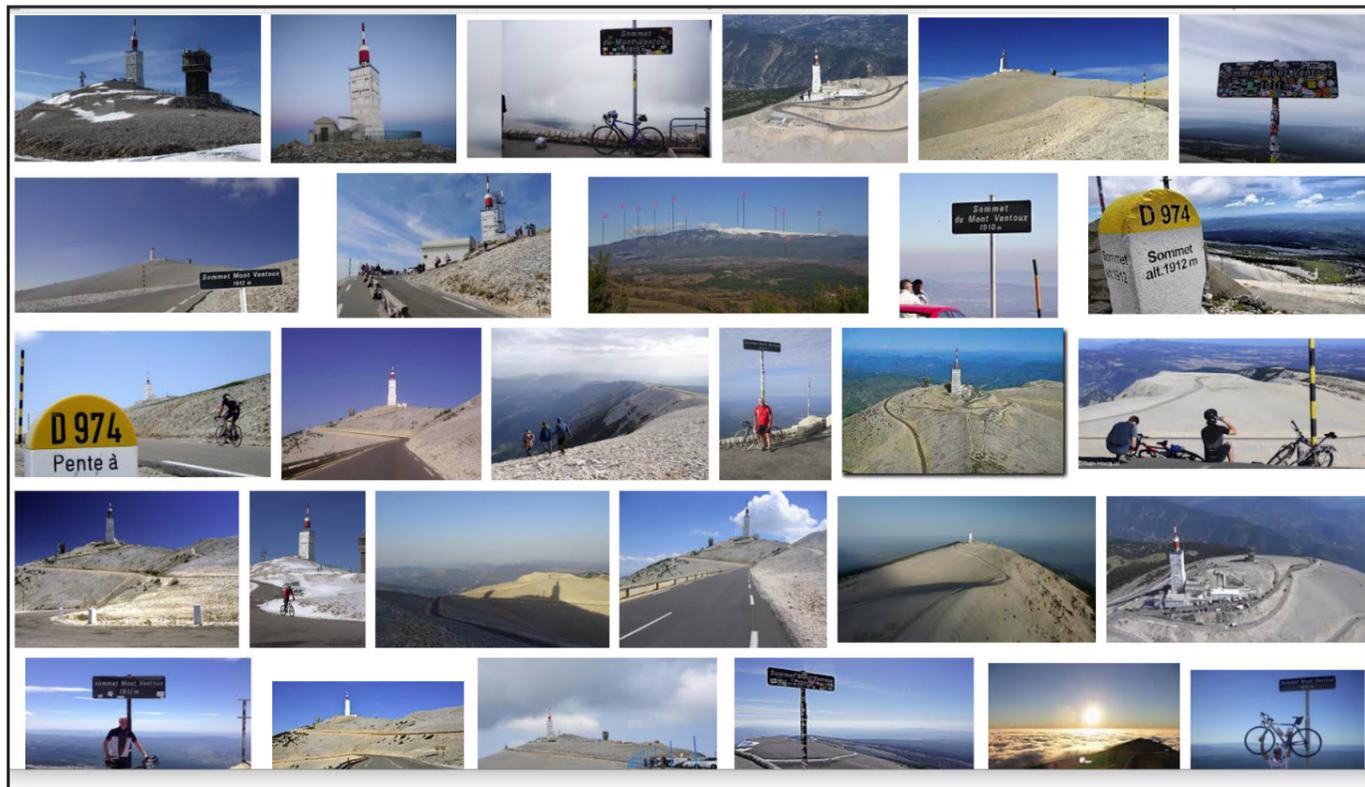


Image couverture de l'étude sociologique sur les perceptions des paysages du Vaucluse réalisée pour l'Atlas des Paysages

RECHERCHE INTERNET PAR IMAGE : «SOMMET DU MONT-VENTOUX» ET «SOMMET DU VENTOUX»

Les images sont classées par popularité, ce qui permet de visualiser la façon dont est perçu le sujet.



Plan Paysage Ventoux
Caractérisons ensemble les paysages d'aujourd'hui, pour mieux imaginer ceux de demain !

Votre avis nous intéresse !

Afin de construire ensemble le Plan Paysage Ventoux, chaque citoyen est invité à s'exprimer sur les paysages du Ventoux. Saisissez-vous de ce sondage en ligne et parlez-nous de votre ressenti, de votre vécu, de vos rêves !

www.plan-paysage-ventoux.fr

Mettez le contact de la collectivité locale...

CONSULTATION GRAND PUBLIC, PLAN PAYSAGE VENTOUX

A la question «Où nous emmeneriez-vous pour nous faire découvrir vos paysages ?» de la consultation grand public menée en 2017 lors de l'élaboration du Plan Paysage Ventoux, la première réponse est, à l'unanimité : «au sommet du Ventoux».

De façon paradoxale, le sommet du Ventoux est également cité dans les lieux à éviter, mais uniquement lors de la période estivale. La surfréquentation devient un «fait paysager» à part entière, les cyclistes étant même cités comme éléments qui abîment les paysages. Les mots-clés du diagnostic du Plan Paysage concernant les sites du sommet du Ventoux sont :

Géant Chauve // Patrimonial // Emblématique // Mythique // Pétrarque // Destination touristique internationale // Repère // Haute montagne // Panorama // Immensité // Couchant // Levant // Conditions extrêmes // Neige // Vent // Pierriers // Forêts // Faune // Flore // 4 saisons // Ascension // Vélo // Descente // Ski // Forte fréquentation // Dégradation // Projet de réhabilitation



Etape mythique du Tour de France



700 000 visiteurs par an



Extrait du diagnostic paysager et naturaliste novembre 2011, BRL Ingénierie

CONCLUSION SUR LA PERCEPTION ET LA SURFRÉQUENTATION

Le Ventoux est multiple et sa perception est riche de nombreuses valeurs. Se dégagent des études et consultations les suivantes :

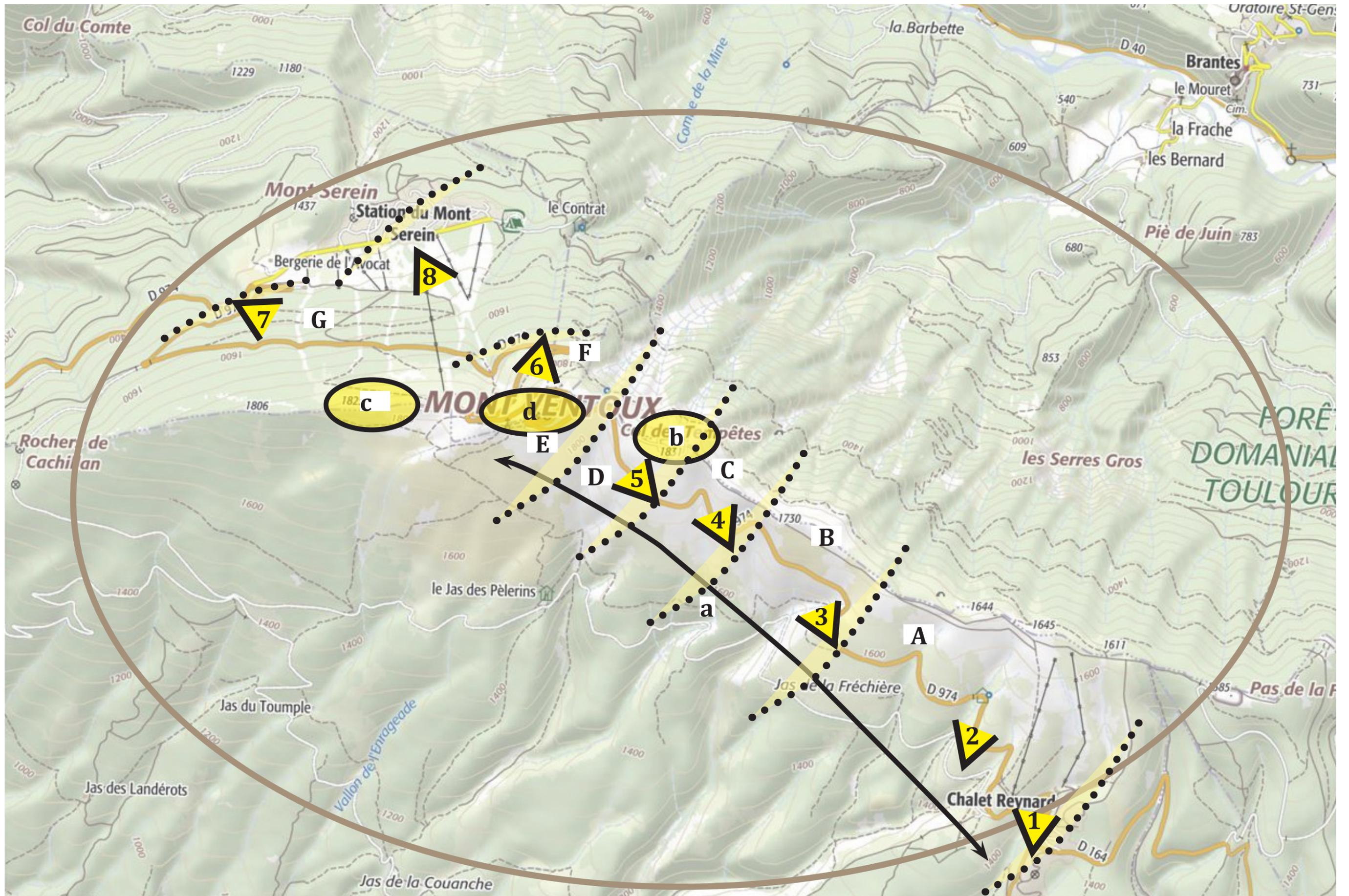
- Emotives : le Ventoux est unique, emblématique, il est une fierté et il fait peur, le Ventoux a été «conquis» par les hommes (construction de la route et des édifices du sommet), le Ventoux est sensible (surfréquentation)
- Sportives : le Ventoux reste et semble-t-il restera toujours synonyme de défi, notamment pour les cyclistes
- Naturelles : le Ventoux est sauvage, nu, désertique, livré à des conditions extrêmes
- Paysagères au sens géographique : le Ventoux est le point de vue le plus spectaculaire de Provence
- Historiques et patrimoniales : le Ventoux est un lieu historique, Pétrarque, les dieux de l'Antiquité, il est réserve de biosphère de l'UNESCO

A ces valeurs, il est intéressant d'ajouter l'analyse des pèles-mêles ci-contre. Ces images sont générées par un moteur de recherche sur internet, qui les sélectionne (ici les premières pages affichées), en fonction de leur popularité. On observe ainsi :

- des images montrant le panneau «sommet du Ventoux», qui représentent le défi relevé
- des images de vélos et de la route qui fait souvent partie de la mise en scène de la photo
- des images mettant en valeur le caractère désertique, pierreux et sauvage des sommets, ainsi que les panoramas qu'ils offrent, notamment par des vues du ciel
- enfin, l'observatoire est particulièrement représenté et mis en scène, il fait complètement corps avec la montagne. Le caractère du Ventoux aujourd'hui tient grandement, aussi, à sa présence. C'est le lien homme-nature concrétisé.

Et inversement, l'on n'observe pas ou peu :

- d'image de randonneurs (une seule)
- d'images des lieux en période de surfréquentation, ni même durant l'étape du Tour de France associée
- d'images de véhicules motorisés (à peine), les photos sont finement cadrées pour éviter que des voitures apparaissent
- d'images des restaurants et boutique (une seule), des zones de stationnement, de détails d'architecture des bâtis



LIEUX-CLÉS



1 Le Chalet Reynard ressemble à une arrivée en montagne et le bâti en bord de route, architecture, remontée mécanique, ouverture de la forêt ; et affirme l'usage de la route par le défi cycliste, ainsi que l'usage véhicule. Les sommets ne sont pas visibles.

2 La fontaine de la grave du Ventoux sont des éléments intéressants mais leurs abords ne sont pas mis en valeur et sont dégradés. On ne voit toujours pas le sommet.

3 La première vue sur les sommets, très lointaine agit comme un effet d'optique. La route est très prégnante, dans le pierrier est décuplée déblais, glissière, on ne peut pas bien voir le panorama, sur les abords de la route. Par mais malgré cela, il semble que l'on «émerge», grâce à la recouverte des piquets bleus et rouge, atténuant cet effet de plongée dans une ambiance lunaire.

4 Le virage des pierriers et du Col des Tempêtes. L'impression de s'enfoncer par l'absence d'aménagements et rouge, atténuant cet effet de plongée dans une ambiance lunaire.

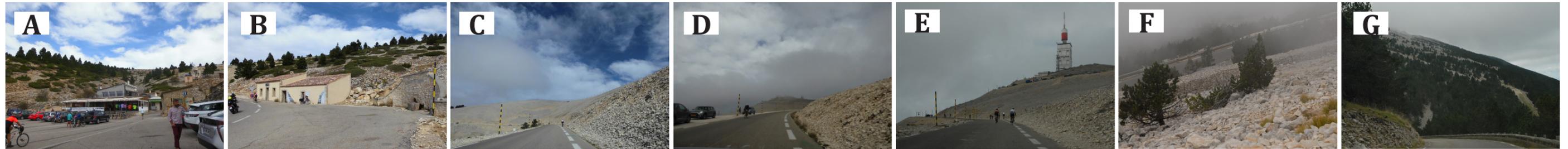
5 La perception mythique du sommet est gâchée ici par la présence des véhicules.

6 Le premier virage de la face Nord (en descente) : vertige et le sentier, les ouvrages de maintien des pierres. Le sommet est bien visible, c'est l'arrière de l'observatoire, et sa terrasse. A l'inverse, la vue est vertigineuse vers l'extérieur. La glissière est présente partout.

7 La pente Nord perçue au travers de la forêt est très marquée par les voies véhicules et sentier.

8 Depuis la station du Mont Serein les crêtes sont très visibles, y compris le radar. La route est encore très perceptible.

SÉQUENCES



A La séquence montagnarde Est caractérisée par la présence du Chalet Reynard, le jalonnement des piquets jaunes et noirs, la végétation qui s'amenuise.

B La séquence Est Intermédiaire entre la montagnarde et l'ambiance du Ventoux, elle est libre de glissières.

C La séquence balcon permet le panorama. Le visiteur dans le pierrier nu sur le sommet laisse bien apparaître l'ambiance. Aucun élément de bord de route ne semble perburter la sensation, seul l'alignement de piquets de la crête du levant peut apparaître comme perurbateur de cet effet désertique.

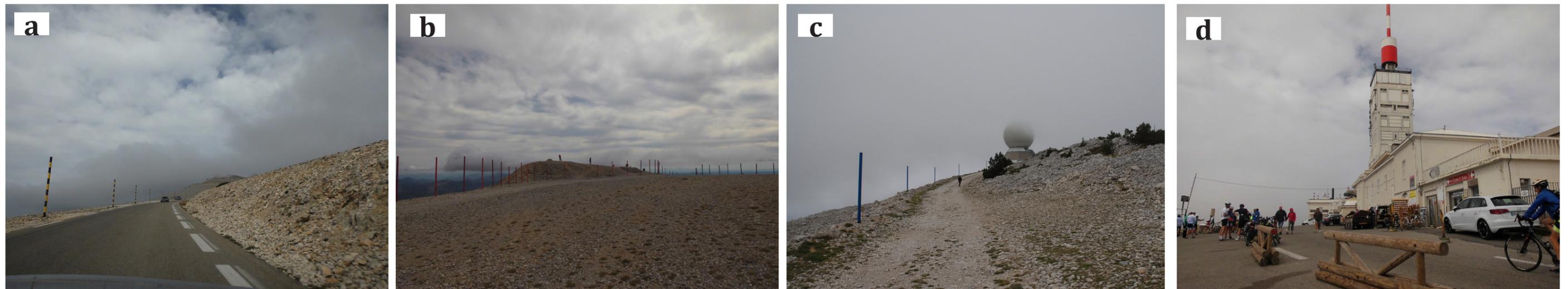
D La séquence mythique de l'arrivée sur le sommet laisse bien apparaître les détails des bâtis, elle est gâchée par le stationnement en premier plan.

E La séquence du sommet bâti est totalement dominée par l'observatoire, lui-même souligné par la route et la présence des véhicules. Sur cette séquence, aucun obstacle à la vue.

F La descente (ou montée) Nord, d'où on ne voit pas le sommet, sauf en arrivant à la station de ski, marque le retour «sur terre». Elle est profondément scarifiée par la route, les sentiers, les ouvrages, les glissières, mais l'à-pic, la vue sur la station en contre-bas et l'observatoire au-dessus prédominent par rapport à ces dysfonctionnements.

G La séquence forestière Nord, d'où on ne voit pas le sommet, sauf en arrivant à la station de ski, marque le retour «sur terre».

AMBIANCES SPÉCIFIQUES AUX SOMMETS

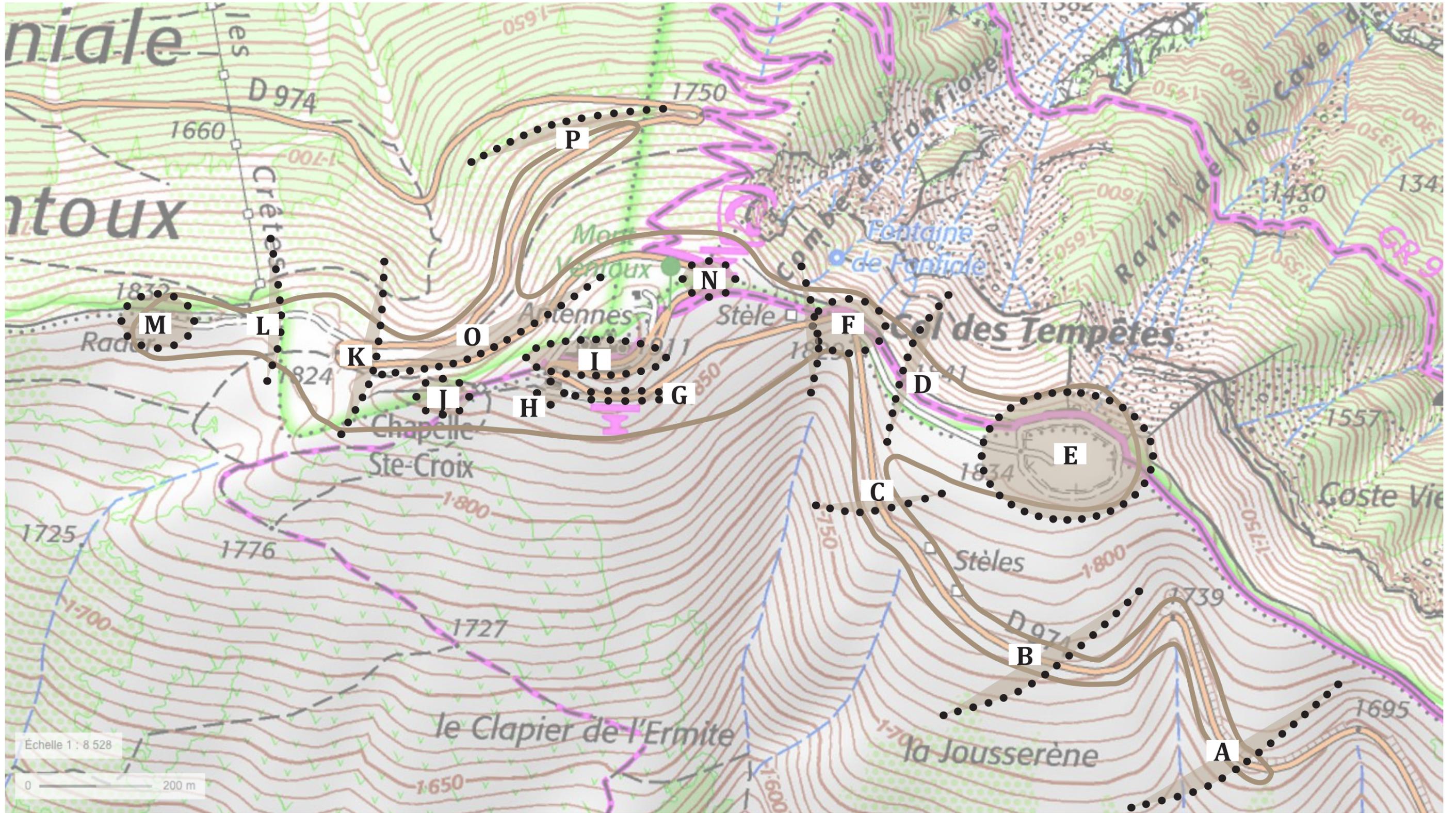


a La RD974 est profondément liée au sommet, ses caractéristiques principales sont l'immersion dans les pierriers avec peu ou pas d'abords aménagés, le panorama en balcon, la perspective sur l'observatoire, le jalonnement des piquets de neige.

b Le Col des Tempêtes constitue un aspect bien spécifique des sommets du Ventoux, il reflète la nudité, le désert, offre le panorama à 360° et s'expose de même sorte au vent. Les piquets apparaissent ici insolites.

c Le radar donne un but très typé à la crête du couchant, un caractère extra-terrestre également souligné par l'implantation du socle dans la pente et par sa solitude, éloigné du sommet bâti.

d Le sommet marque un espace définitivement bâti, investi par l'homme, et dont l'observatoire est l'élément fort caractéristique. Tout ce qui se trouve autour, pourrait être uniquement considéré que comme des détails, tant il impose.





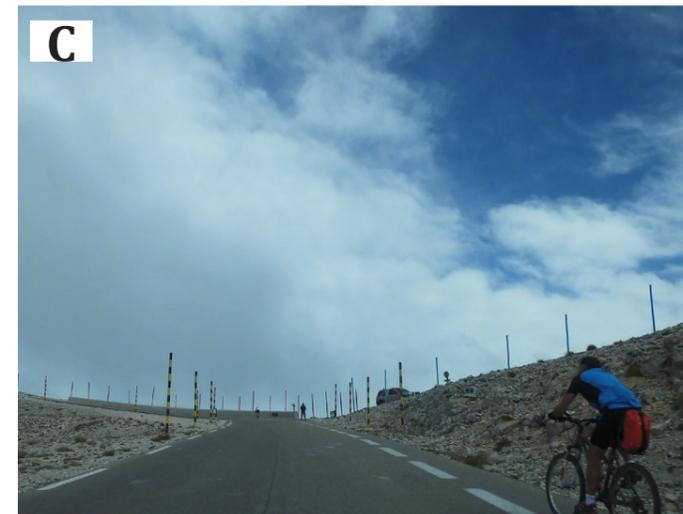
A
Séquence désertique : le bon état du pierrier est très important, la nudité des abords de voie aussi, les jalons bien perceptibles, la ligne de crête du Col des Tempêtes est «polluée» par les piquets.



B
Perception mythique du sommet polluée par les véhicules, le maintien d'une vue absolument dégagée vers l'observatoire est important.



B
Les stèles sont des symboles forts, cependant l'escalier semble disproportionné.



C
L'arrivée sur le Col des Tempêtes : la «forêt» de piquets est très prégnante, faisant perdre de vue les jalons (piquets à neige jaunes et noirs des abords de route).



D
Crête du levant : route bitumée et alignements de piquets, caractéristique ou pollution ? Doit-on stationner ici ?



E
Col des Tempêtes : platitude, nudité, tempête, panorama à 360° exceptionnel, et les piquets. à la fois perturbateurs de vue et rassurants vis-à-vis du vide et du vent.



F
Virage à la crête du Levant : muret de pierre à la fois protecteur et perturbateur de la nudité des lieux, toujours les piquets.



F
Virage à la crête du Levant : la perspective sur le sommet est dominée par l'observatoire, la tour Télécom, la route et la présence (ou pas) des véhicules, le noyau bâti se détache fortement, les remblais/déblais du tracé sont très visibles de part la différence de couleurs de la pierre.



G
Le belvédère de Provence et sa table d'orientation :

La table d'orientation est un élément incontournable de l'interprétation de ce type de paysage, toujours efficace. Elle est en relatif bon état, sur son socle en pierre et accompagnée de la longue-vue. Situé au niveau de l'accès au restaurant, elle marque le début de la séquence bâtie.



H
Le restaurant :

A la fois patrimonial et utile, le restaurant a gardé un aspect authentique dans son architecture originale et offre à l'extérieur une large plateforme non bitumée pour le stationnement. On note à l'entrée de l'accès, un amalgame d'enseignes redondantes de plusieurs époques. Si le mur de soutènement est patrimonial, l'accès est tranchant, escalier, en béton peu praticable.





Séquence bâtie du sommet :

Elle forme un ensemble très détaché de son environnement désertique. Seul la présence des véhicules stationnés le long de la route élargit ou pas cette séquence. Voir analyse spécifique page suivante.



La Chapelle :

Ramassée, lovée dans le pierrier, et en position de protection vis-à-vis de la crête et des vents, elle reflète le caractère sauvage et dur des lieux, en dehors de la séquence bâtie. Ses abords détonnent uniquement par l'emprise du sentier, remblais/délais.



«Entrée» vers la crête du couchant :

L'ambiance, qui a quitté la séquence bâtie, est cependant très perturbée par la zone de stationnement, le sentier très scarifiant, le virage avec glissière et l'inconfort du passage piéton puis la remontée mécanique. La limite goudron/terre est très prégnante.



Crête du couchant, arrivée sur le radar :

Passé la zone de stationnement et la remontée mécanique, l'on replonge vers l'atmosphère lunaire du Ventoux.

Le radar :

Comme «planté» dans le pierrier, les abords directs non traités, semble un objet extra-terrestre. Il participe bien évidemment de



l'ambiance lunaire des sommets du Ventoux. Le fait de pouvoir faire le tour dans les cailloux est intéressant, avec au-delà, le caractère sauvage de la crête qui s'affirme.

L'arrivée du GR :

Elle est illisible.



Le versant Nord :

Scarifié par la route, le sentier, les ouvrages, il reste néanmoins dominé par son caractère vertigineux.



Le versant Nord et la première vue sur le sommet :

Derrière la brume se trouve bien l'observatoire. A ce virage, le caractère forestier disparaît et c'est l'entrée sur l'ambiance du Ventoux, avec ses pierriers.

ESPACES ET SÉQUENCES SUR LE PÉRIMÈTRE RESSERRÉ DE L'ÉTUDE - ZOOM SÉQUENCE BÂTIE



d
La pente entre arrêt de bus et restaurant :
Le pierrier est scarifié par les passages piétons sauvages, l'aspect du lieu en est très dégradé.



e
L'escalier : Difficile à emprunter, dégradé, très pentu, débouchant au niveau de l'arrivée créant conflit avec les cyclistes.



f
La terrasse au-dessus de la boutique : Un espace de qualité avec un garde-corps travaillé, patrimonial (cf. celui de la rotonde) non valorisé



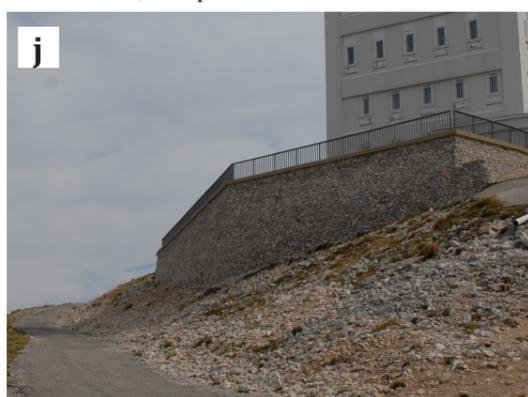
g
Accès à la rotonde : Dégradé, illisible, déconnecté de la route, revêtement et main-courante distonnants, traces du pas d'âne en pierre



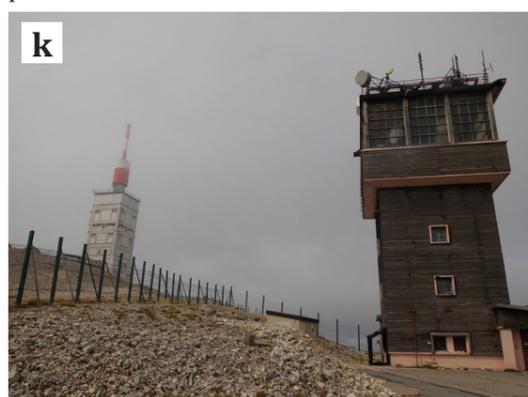
h
La rotonde : Très bel ouvrage, donnant vers les Alpes (le véritable belvédère des Alpes ?), c'est le sommet réel, très peu mis en accès et en valeur.



i
Les toitures de vues depuis la rotonde : Elles participent de la non-attractivité du lieu pourtant patrimonial.



j
L'arrière de l'observatoire : La terrasse arrière est également un bel ouvrage, mais inaccessible au public. Le tour de l'observatoire est peu lisible.



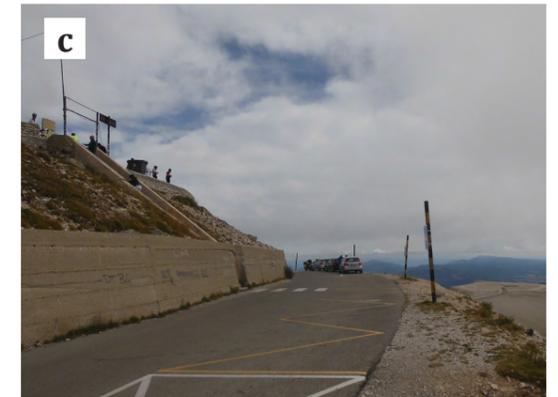
k
La tour Télécom : Objet étonnant et intéressant, ayant toute sa place dans la mise en scène scientifique, dont la clôture gêne le paysage.



a
Le virage d'arrivée : encombrement, conflit d'usage, illisibilité de la direction. Ce virage gêne l'arrivée au sommet des cycliste et est perturbant pour les véhicules.



b
Le parvis : Encombrement de mobilier, illisibilité de l'arrivée, conflits d'usages, vues masquées et dégradées. La façade bâtie est disparate, sans mise en valeur. atouts : borne, parapet de pierre, panneau sommet Ventoux, interprétation sur base en pierre.



c
L'arrêt de bus : Le stationnement est bien intégré et simple, le mur de béton soutenant le parvis est très peu esthétique, ainsi que l'abri-bus.

